

Rhône - accident Déraillement à Sibelin : la thèse d'un rail défectueux retenue

Trois wagons de matière dangereuse ont déraillé lundi matin. Vingt tonnes de bioéthanol se sont répandues sur les voies. Un rail défectueux pourrait être en cause.

- Le 14/03/2017 à 05:00



« Un rail a été sectionné. Reste à savoir s'il l'a été avant, ou bien au moment du passage du train » précise une source proche de l'enquête. Photo DR

Deux wagons qui déraillent, avant d'être percutés par un troisième qui a été assez endommagé pour provoquer une fuite importante. À l'intérieur de chacun des wagons, 80 tonnes de bioéthanol, un produit hautement inflammable qui entre dans la composition du carburant.

Hier, lundi, à 4 h 30, la gare de triage de Sibelin dans le Rhône, deuxième plate-forme française de fret ferroviaire, a connu l'un de ses incidents les plus sérieux. Heureusement, aucune victime n'est à déplorer.

« Aucune anomalie n'avait été signalée »

Les causes du déraillement ne sont pas encore connues mais pourraient être liées à un rail défectueux. « Un rail a été sectionné. Reste à savoir s'il l'a été avant, ou bien au moment du passage du train » précise une source proche de l'enquête.

« Nous ignorons s'il s'agit de la cause ou de la conséquence de l'accident. Aucune anomalie n'avait été signalée » réagit-on du côté de la SNCF qui a ouvert une enquête administrative.

L'enquête judiciaire ouverte pour « mise en danger d'autrui » a été confiée aux gendarmes de la brigade des recherches de Bron. Des techniciens en identification criminelle se sont rendus sur les lieux.

Soixante pompiers ont été immédiatement mobilisés à la suite de l'accident : « Après avoir colmaté la fuite, nous avons recouvert la zone d'un tapis de mousse pour éviter l'inflammation du produit. Les pompiers resteront présents tant que l'ensemble du produit n'a pas été enlevé » explique le colonel Delaigue, directeur du SDMIS (Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours).

« Les nappes phréatiques ne sont pas menacées »

Vingt tonnes de bioéthanol se sont déversées sur les voies et ont infiltré le sol : « Un suivi aura lieu pendant plusieurs semaines mais les nappes phréatiques ne sont pas menacées. Aucun point de captage ne se trouve à proximité. L'accident a justifié un périmètre de sécurité uniquement à l'intérieur du site, sans mesure de confinement pour les riverains les plus proches. Seules deux lignes de TER ont dû être fermées » explique le préfet délégué à la sécurité, Gérard Gavory.

Le préfet a rapidement déclenché le plan « Orsec transport de matières dangereuses » pour coordonner les opérations de secours, puis le nettoyage du site. Une opération très complexe, qui a d'abord consisté à enlever la tête et la queue du convoi composé de vingt-deux wagons, afin d'isoler les trois wagons accidentés.

Les manœuvres de dépotage des quelque 200 tonnes de bioéthanol, à transférer vers des wagons sains, ont débuté hier en fin d'après-midi. Durée prévisible : 24 heures. Elles mobilisent des citernes et des pompes mises à disposition par les industriels de la pétrochimie dans le cadre d'un protocole d'entraide.

Deux lignes de TER qui passaient à proximité du lieu de l'incident, ont dû être neutralisées hier matin. Les lignes Lyon-Valence et Lyon-Saint-Etienne ont connu d'importantes perturbations, même si l'heure de l'accident a permis à la SNCF d'informer rapidement les usagers.

L'objectif de rétablir la circulation ferroviaire dès hier soir s'est avéré impossible, compte-tenu de la complexité de l'opération qui devait se poursuivre toute la nuit, et sans doute une partie de la journée d'aujourd'hui. La SNCF a donc reconduit ce mardi le même dispositif mis en œuvre hier. Sur l'axe Lyon-Valence, les usagers sont invités à prendre le TGV lorsque leur destination se trouve être la préfecture de la Drôme. Autre possibilité, celle d'utiliser la ligne Lyon-macon-Valence au départ de Perrache. Pour les gares intermédiaires, des cars de substitution sont proposés au départ de Perrache, Part-Dieu et Valence.

Pour l'axe Lyon-Saint-Etienne, c'est la ligne qui dessert la Part-Dieu qui a été interrompue. Celle qui va jusqu'à Perrache fonctionne normalement, avec des trains dont la composition a été renforcée afin de faire face, dans la mesure du possible, au transfert des voyageurs de l'autre ligne. Dès hier, la SNCF avait invité ses usagers à privilégier d'autres modes de transport, tel que le co-voiturage, en vue de la journée d'aujourd'hui.

Xavier Breuil